



# JOURNAL POUR TOUS

Administration:  
CH 1236 CARTIGNY/GE  
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:  
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--  
Etranger . . . . Fr. 8.--

## Notre merveilleux Educateur

Exposé du Messager de l'Éternel

**L'**APOTRE Paul nous dit dans Rom. 7: 24: « Qui me délivrera de ce corps de mort? » Il ajoute: « Grâces soient rendues à Dieu, par Jésus-Christ notre Seigneur! » Cette délivrance se manifeste au fur et à mesure que nous vivons le programme divin. Elle doit se poursuivre d'une manière continue, jusqu'à ce que nous arrivions au résultat complet, à la délivrance totale. Nous ne pouvons pas changer de caractère du jour au lendemain, et le Seigneur ne peut pas nous faire cadeau d'un nouveau caractère tout fait. Nous devons le forger nous-mêmes, en suivant les instructions de notre cher Sauveur.

Nous voyons donc combien sont importantes les impressions que nous recevons, si elles sont bonnes, elles nous apporteront la bénédiction, tandis que si elles sont mauvaises, ce sera pour notre grand désavantage. Il s'agit donc d'effacer les mauvaises impressions et de les remplacer par des bonnes.

Si on est sujet à la colère, il faut s'efforcer de vaincre cette habitude et de la remplacer par de la douceur. Quand, dans cette direction, les leçons sont bien réalisées, les difficultés, qui nous mettaient hors de nous-mêmes, n'ont plus du tout le même effet sur nous. Nous réagissons par la douceur, le calme et la paix, et il n'y a dès lors plus d'épreuves. Pour arriver à ce résultat, il faut naturellement déployer beaucoup d'efforts. Plus la difficulté est sensible, plus les efforts doivent être grands, mais plus aussi cela nous approche de la délivrance définitive de nos mauvais traits de caractère.

L'Éternel nous soutient dans toutes les circonstances. Il veut nous rendre inébranlables dans toutes les directions. Il désire que nous puissions réaliser la tranquillité et la paix du cœur dans les moments les plus agités, dans les situations les plus difficiles. Comme le dit le psaume 46, Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée et que les montagnes chancellent au cœur des mers... La Cité de Dieu n'est point ébranlée, car Dieu la secourt dès l'aube du matin.

Il faut évidemment avoir la sensibilité nécessaire pour ressentir le secours divin. Lorsque les disciples étaient avec notre cher Sauveur sur le lac de Génésareth, la tempête qui s'est levée a eu un effet tout autre sur notre cher Sauveur que sur les disciples. Sur ces derniers la répercussion a été désastreuse. Ils ont tremblé de peur et ils ont été bouleversés.

Notre cher Sauveur, au contraire, a continué à dormir paisiblement. Sur lui la colère, la haine, les représailles, le déchaînement des éléments

n'avaient aucun effet et ne provoquaient aucune réaction désavantageuse. Il a toujours, et en toutes circonstances, été le maître de la situation qui se présentait, et il a toujours réagi par les sentiments du Royaume de Dieu. Nous le voyons à l'œuvre comme Agneau de Dieu. Il n'a pas seulement vaincu le mal extérieurement, mais aussi intérieurement. Il l'a vaincu sur toute la ligne, sans faire lui-même jamais aucun mal.

Notre cher Sauveur a vaincu le mal par le bien dans toute sa ligne de conduite. Par son sacrifice sur la croix, il a assuré la victoire définitive et complète du bien sur le mal dans tous les domaines. Il a manifesté un caractère merveilleux, sublime, ne se laissant influencer d'aucune manière par le mal, même lorsqu'il s'attaquait à lui-même. Au moment d'expirer, il a encore manifesté la même mentalité; sa ligne de conduite altruiste n'a pas fléchi d'un millimètre. A ce moment suprême, il a prié pour ses bourreaux en disant: « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. »

Le témoignage que le Seigneur nous donne est ineffable. Il veut nous aider à développer les mêmes sentiments que lui et à courir avec succès la course qu'il a lui-même parcourue avant nous. Il connaît nos faiblesses, il connaît les embûches de l'adversaire et l'influence qu'il cherche à exercer continuellement sur nous. Il est aussi parfaitement au courant de nos capacités de résistance, c'est pourquoi soyons sans crainte devant les difficultés qui peuvent se présenter, elles ne seront jamais au-delà de nos forces.

Le Seigneur nous suit dans nos efforts avec une sollicitude merveilleuse et une tendresse infinie. Il a assisté ses disciples avec une bienveillance de tous les instants. Après sa résurrection, alors qu'il avait remporté la victoire complète, il aurait pu apparaître tout de suite devant l'Éternel et entrer immédiatement dans toute la gloire que son Père lui réservait. Mais il avait à cœur ses chers disciples, qu'il voulait reconforter, encourager et remettre entièrement sur pied. C'est pourquoi il est resté auprès d'eux pendant quarante jours pour leur donner de multiples démonstrations qui devaient les rendre capables de ressentir sa présence quand il ne serait plus là visiblement.

Pour bien initier ses disciples à la nouvelle situation qui se manifestait pour eux, il leur est apparu à plusieurs reprises, et chaque fois sous une forme différente. Il voulait ainsi les habituer à le considérer désormais non plus comme Jésus-Christ venu en chair, mais comme un être spirituel, afin qu'ils puissent réaliser ensuite cette promesse du Seigneur: « Voici, je suis avec vous jusqu'à la fin de l'âge. » Quand il disparaissait à leurs yeux, il était néanmoins

au milieu d'eux par son esprit, de même qu'il est aussi au milieu de nous actuellement.

Quand nous réalisons l'ambiance du Royaume de Dieu, nous ressentons la présence du Seigneur, comme nous le chantons du reste dans un de nos cantiques. Il y a cependant beaucoup d'amis qui chantent ce cantique sans pour cela ressentir la présence du Seigneur, parce qu'ils ne se conduisent pas de manière à avoir la sensibilité suffisante.

Si notre cher Sauveur n'était plus jamais apparu à ses disciples après sa résurrection, c'eût été certainement plus difficile pour eux, par le fait de leur faiblesse spirituelle. C'est pourquoi il a voulu les éduquer pendant ces quarante jours, afin qu'ils puissent ensuite donner leur témoignage avec fermeté et assurance.

Pour ce qui nous concerne, nous n'avons jamais vu notre cher Sauveur, mais il faut que nous puissions malgré tout ressentir sa présence par la foi et la sensibilité divine, et cela au moyen du sixième sens. C'est en nous exerçant à la sincérité et à l'honnêteté du cœur que nous pourrions acquérir la sensibilité divine.

Personne n'est honnête et personne n'est sincère. Nous ne le sommes pas non plus, mais nous pouvons apprendre à le devenir en nous exerçant dans ces sentiments jusqu'à ce qu'ils deviennent en nous une habitude, puis un caractère. Les Écritures nous disent que celui qui est fidèle dans les petites choses le sera aussi dans les grandes. En effet, c'est égal que le devoir placé devant nous soit de petite ou de grande importance. Ce qui compte, c'est la fidélité que nous mettons à le réaliser, car c'est par la répétition constante du sentiment de la fidélité que nous deviendrons pour finir un enfant de Dieu tout à fait fidèle. Et c'est pour tout pareil. C'est l'exercice d'un sentiment qui nous permet de l'acquérir définitivement.

Le Seigneur dirige notre éducation d'une manière merveilleuse, il échelonne et dose les épreuves exactement pour nous permettre d'aller de progrès en progrès et d'atteindre finalement le but.

Si nous nous laissons conduire par le Seigneur, humblement et docilement, comme un enfant obéissant, nos progrès seront rapides. L'essentiel est la persévérance dans l'effort. Dès qu'on se relâche, on sent qu'on redescend immédiatement quelques marches de la merveilleuse échelle de la foi. Il faut alors reprendre un élan vigoureux. Le Seigneur, qui est fidèle, nous assiste de toute sa grâce pour nous faire regagner ce que nous avons perdu. Il est tendre, aimable, affectueux. C'est avec une immense bienveillance qu'il nous conduit. Il est toujours prêt à nous relever quand nous tombons, à nous aider quand nous avons de la

peine. Il nous assure la réussite, pourvu que nous recherchions toujours sa grâce.

C'est le Seigneur lui-même qui commence en nous l'œuvre du salut. Il nous offre son esprit. Nous n'avons qu'à dire oui, et son influence bénissante et vivifiante commence aussitôt à se faire sentir en nous. C'est une influence merveilleusement puissante et efficace, qui peut faire dans notre âme une action glorieuse en très peu de temps. Malheureusement elle trouve en nous beaucoup de résistance, parce qu'il y a dans notre cœur une foule de sentiments contraires à cette influence, et que nous sommes souvent incapables de repérer. David avait bien ressenti ces résistances qui se trouvent dans le cœur humain, et qu'on ne peut pas toujours préciser. C'est pourquoi il s'est adressé à l'Éternel en disant: « Pardonne-moi les fautes que j'ignore. »

Il y a aussi en nous des fautes cachées, que nous ne connaissons pas. Ce n'est qu'en courant honnêtement dans la lice que peu à peu, par l'expérience, on arrive à se repérer soi-même. On découvre alors dans son propre cœur une foule de fautes qu'on ignorait complètement. Quand on arrive à se voir tel qu'on est, on comprend alors très facilement cette vérité absolue que les maladies proviennent de la mentalité. Cela semble exagéré de prime abord, mais si l'on examine les choses sans parti pris, on s'aperçoit bientôt qu'il en est bien ainsi. Mais pour en être certain, il faut vivre le programme divin, sans cela on se laisse toujours tromper par de faux raisonnements.

Les voies divines sont glorieuses, sublimes. Elles procurent une joie intense et un bonheur grandiose à ceux qui les suivent intégralement. Il ne faut évidemment pas clocher des deux côtés à la fois, il ne faut pas mélanger les voies divines et celles du monde, nous serions alors malheureux. Il n'y a que la ligne droite qui puisse donner vraiment un bon résultat. C'est seulement la fidélité aux principes divins qui nous permet de ressentir le contact de la grâce divine. Quand le contact est bon, la bénédiction est merveilleuse, et la joie est immense.

Les instructions qui nous sont données sont ineffables. Elles peuvent nous rendre sages à salut, et elles devraient nous enthousiasmer grandement. Malheureusement je ne vois pas encore dans nos assemblées beaucoup de frères et sœurs animés d'une joie débordante. Si l'on n'est pas enthousiasmé, c'est qu'on ne fait pas le nécessaire.

Je me suis efforcé, pour ma part, de prendre au sérieux les instructions divines et de les mettre en pratique. Cela m'a permis de reconnaître la présence du Seigneur. Les Écritures disent: « Heureux le serviteur que son Maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi! Il l'établira sur ses gens pour leur donner la nourriture au temps convenable. » Pour reconnaître la présence du Seigneur, il faut la sensibilité nécessaire, qui est produite par le zèle pour la Maison de l'Éternel.

Si nous voulons être enthousiasmés pour les voies divines, il nous faut travailler avec ardeur à l'établissement du Royaume. Cela nous donnera un merveilleux appétit spirituel. Nous aurons faim et soif de la nourriture que le Seigneur donne à son peuple, nous perdrons notre somnolence et notre tiédeur. Nous deviendrons bouillants, le Seigneur pourra nous bénir abondamment, et nous nous transformerons complètement, nous deviendrons méconnaissables. Il faut se dépenser soi-même, si l'on veut avoir de l'appétit spirituel.

On peut se dépenser autour de soi tant qu'on veut. Les occasions sont multiples et continues, car le Seigneur ne veut pas nous mettre à l'étroit dans les possibilités de faire du bien. Il nous donnera toute l'activité que nous pouvons désirer dans ce domaine, afin de fortifier nos muscles spirituels et atteindre le but qui est devant nous. Nous pouvons partout et en toutes circonstances donner un bon témoignage en pensées, en paroles et en actes. Là où il ne peut pas être apporté par la parole, il peut toujours l'être par les sentiments et par les actes.

L'affection, la tendresse, la bienveillance, la noblesse que nous manifestons donnent un témoignage puissant. Si nous sommes heureux de faire plaisir, si nous nous efforçons d'encourager notre prochain, de lui faire du bien, nous réalisons ainsi le Royaume de Dieu là où nous nous trouvons. Par contre, si nous recherchons notre propre intérêt, si nous nous concentrons sur nous-mêmes égoïstement, le témoignage ne sera pas bon. Nous ne pourrions pas espérer une autre récolte que celle correspondant à ce que nous avons semé.

Même dans une station on peut être un fieffé égoïste. Là le rôle de chacun est de vivre pour le bien de son frère et de sa sœur, de se dépenser, de réaliser le Royaume de Dieu par tous les moyens possibles. Celui qui n'est pas animé de ces sentiments n'a pas de raison d'être dans une station. Alors, on n'est pas heureux non plus, évidemment, car il n'y a que la pratique de l'altruisme qui nous rend joyeux. Si nous nous confignons dans notre égoïsme, nous nous trouverons toujours incompris, écourtés, etc.

Un enfant de Dieu véritable est heureux, joyeux et content, quelles que soient les situations dans lesquelles il peut être placé. Il est merveilleusement alimenté par l'esprit de Dieu, qui est une huile de joie et d'allégresse. Il y a certainement des moments difficiles à passer à cause de notre caractère, des combats à livrer; mais la joie du Royaume nous fait passer avec facilité par-dessus tous les obstacles.

Il est certain qu'il n'y en a pas encore beaucoup parmi nous qui sont dans cette situation de cœur. Il ne faut pas pour cela lever les bras au ciel et dire: je n'y arriverai pas. Si nous nous apercevons que nous sommes encore terriblement égoïstes, faisons des efforts dans la direction opposée. Si nous constatons que nous disons encore souvent des mensonges, faisons de l'ordre dans notre cœur. Si nous nous attrapons à médire de nos frères et sœurs, à être jaloux, envieux, ou paresseux, etc., disons-nous: avec le secours du Seigneur je vais me réformer.

Le Seigneur savait très bien ce qui était dans notre cœur quand il nous a appelés. Puisqu'il nous a fait entendre son invitation, c'est qu'il voulait aussi se charger de nous faire arriver au but. Il nous demande seulement de nous laisser conduire docilement.

Laissons-nous mettre au point par les épreuves qui se présentent, et laissons-nous guider par la main aimable du Maître, qui veut nous conduire à la victoire. Efforçons-nous d'être fidèles à la promesse que nous avons faite à l'Éternel; nous pourrions obtenir des résultats grandioses. Plus nous ferons d'efforts, plus nous deviendrons forts, et plus notre caractère se formera dans les voies divines.

Daniel a eu une épreuve de fond à supporter; il l'a magnifiquement réalisée, parce qu'il s'est habitué à la fidélité dans les petites choses. Nébucadnetsar avait fait venir à sa cour Daniel,

Schadrac, Méschac et Abed-Négo pour les avoir à son service. Il avait ordonné qu'on leur serve les mets de sa table, pour qu'ils aient une mine florissante et fassent bonne figure dans sa maison. Daniel et ses amis décidèrent de ne pas se souiller avec les mets et les viandes du roi, et demandèrent qu'on fasse pendant dix jours l'essai de ne leur donner que des légumes à manger et de l'eau à boire, assurant qu'ils se porteraient aussi bien que les autres jeunes gens du service du roi. On leur accorda leur désir, et, après le temps de l'essai, ils avaient meilleure mine que tous les jeunes gens qui mangeaient des mets de la table du roi.

Ces jeunes Hébreux ont fait des efforts de fidélité dans ce domaine, ils en ont fait d'autres aussi, et ils ont ainsi formé en eux l'habitude de la fidélité, de l'honnêteté et de la sincérité. C'est pourquoi aussi plus tard, dans les grandes difficultés, ils ont pu manifester une fidélité à toute épreuve.

Nous pouvons faire les mêmes expériences. Habitons-nous donc à la droiture du cœur. Suivons les principes du Royaume de Dieu dans les petites choses déjà. Habitons-nous à ne pas dénigrer notre prochain, mais à le couvrir. Interdisons-nous d'écouter les accusations qu'on voudrait porter contre un frère ou une sœur. C'est ainsi que nous pourrions rester sur la montagne de Sion.

Appliquons-nous donc de toute notre âme à donner le témoignage d'un cœur honnête et sincère, qui court la course fidèlement, qui arrive à vaincre ses anciennes habitudes et à devenir une nouvelle créature. Formons notre cœur dans les habitudes du Royaume de Dieu. Nous deviendrons ainsi une personnalité de haute valeur, tandis que, comme pécheurs, nous n'avons aucune valeur et détruisons notre organisme.

Efforçons-nous de rechercher le contact de la grâce du Seigneur, en suivant les principes divins. Comme l'apôtre Paul, nous avons souvent dû dire, au début de notre course: « Qui me délivrera de ce corps de mort? »

Mais, en réalisant des efforts constants, nous aurons la même assurance que lui: « J'ai combattu le bon combat. J'ai achevé la course et j'ai gardé la foi. Désormais, la couronne de justice m'est réservée, et le Seigneur, le juste Juge, me l'accordera. »

## Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 27 juin 2021

1. Le Seigneur ne pouvant nous faire cadeau d'un nouveau caractère, le forgeons-nous en suivant docilement ses instructions?
2. Etant sujet à la colère, changeons-nous et réagissons-nous par la douceur, le calme et la paix?
3. Allons-nous de progrès en progrès parce que nous ressentons que le Seigneur échelonne et dose exactement les épreuves?
4. Cultivons-nous la sensibilité nécessaire, produite par le zèle pour la Maison de Dieu, ce qui nous donne un grand appétit spirituel?
5. Quand nous ne pouvons pas apporter le témoignage en paroles, le donnons-nous par les sentiments et par les actes?
6. Nous exerçons-nous à l'honnêteté et à la sincérité afin que ces vertus deviennent une habitude, et finalement un caractère?